

Bob Marley et le Che restent les héros des ados genevois

Interrogés sur le 11 septembre, ils dévoilent leur rapport à l'information.

BERTRAND STÄMPFLI

De janvier à mai 2002, l'association Paidos* a mené une étude visant à évaluer l'impact émotionnel des attentats du 11 septembre sur les adolescents genevois. Cette enquête montre que ces derniers se sentent concernés par la succession d'événements violents ayant eu lieu depuis cette date. S'ils ne ressentent pas, au quotidien, de sentiment d'insécurité, ces jeunes gens n'en craignent pas moins la propagation de cette violence dans l'avenir. Cette ambivalence est nourrie par des schémas que l'enquête tente de décortiquer. Au-delà du strict sujet sur lequel elle porte, l'étude révèle le rapport de ces jeunes à l'information.

Sweet Swiss

Les rédacteurs de l'étude notent que les jeunes Genevois sont rassurés par la représentation qu'ils se font de la Suisse dans le monde. La neutralité, le secret bancaire, le rôle négligeable du pays dans le monde et la distance géographique par rapport aux zones de conflits sont tour à tour évoqués comme des remparts à la violence. Aux yeux de ces jeunes gens, celle-ci pourrait toutefois être propagée par l'augmentation de l'armement, la montée du racisme et les conflits ethniques.

Une analyse plus fine de leurs réponses montre que le discours de ces jeunes est lié à des idéaux

pacifistes et humanistes. Questionnés sur ce qu'ils seraient tentés de changer dans le monde, ils rêvent majoritairement d'une situation de paix et de non-violence. Un tiers d'entre eux veut croire que la solution réside dans l'éducation pour tous, la tolérance, le respect mutuel et le partage. A peine 5% des jeunes interrogés voudraient pouvoir punir les responsables de la violence.

Digérer l'information

Si les idées véhiculées par les adolescents genevois ne relient pas d'une très grande modernité, il en va de même des personnalités auxquelles ils s'identifient. Sont ainsi souvent nommés Gandhi, Martin Luther King, Bob Marley, Che Guevara ou Nelson Mandela. Aux héros de la génération qui les a précédés, il convient d'ajouter Bush, Clinton, ou... «ma mère», également cités.

Constituée de professionnels de la santé (notamment des psychologues et des pédiatres), l'équipe d'enquêteurs conclut que le discours des jeunes rejoint les analyses majoritairement véhiculées par les médias. Pour autant, les adolescents ne posent pas le problème en terme de conflit entre mondes chrétien et islamique: à leurs yeux, l'appartenance à un groupe religieux n'est pas importante.

Pour anodins qu'ils puissent paraître, les résultats de cette



Bob Marley. Les ados s'identifient aux emblèmes de leurs parents et des générations précédentes.

enquête interpellent ses auteurs. Selon eux, ces observations devraient questionner la société sur la place qu'elle offre aux adolescents pour échanger avec

l'adulte à propos des sujets qui les touchent. En effet, il apparaît que l'actualité les touche dans leur vie actuelle et les invite à se projeter dans l'avenir. La mise



Che Guevara. Aujourd'hui, les jeunes ne posent pas les problèmes en termes de conflits politiques ou religieux.

en place de structures adéquates permettrait aux adolescents de mieux élaborer et digérer une information parfois difficilement représentable. ■

(*) L'enquête réalisée par l'association Paidos a porté sur 68 adolescents, majoritairement suisses, âgés de 15 à 18 ans et rencontrés sans choix délibéré sur des lieux publics de la Ville.